

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

23 FÉVRIER 2021

## Proposition de résolution relative à la libération du prisonnier politique russe Alexeï Navalny

(Déposée par M. Philippe Dodrimont et consorts)

### DÉVELOPPEMENTS

#### I. HISTORIQUE

Trois ans et demi de prison. Telle est la peine à laquelle un tribunal de Moscou a, le 2 février 2021, condamné Alexeï Navalny, ajoutant par la même occasion une ligne supplémentaire à la longue liste des pérégrinations politico-judiciaires de celui qui, au fil des années, s'est imposé comme le leader de l'opposition au pouvoir en place en Fédération de Russie.

Né en 1976, Alexeï Navalny n'est en effet plus un citoyen ordinaire. Cet avocat de formation a, durant la décennie écoulée, lancé nombre d'initiatives à l'encontre, plus ou moins directement, du président russe Vladimir Poutine et de son parti Russie Unie. Quelques exemples parmi d'autres: la Fondation anti-corruption, le blog Navalny, les projets Vote intelligent et *Rosvybory*, etc.

Le dernier épisode en date n'est autre que celui qui a mené Alexeï Navalny au tribunal moscovite qui l'a condamné le 2 février 2021. Quelques rétroactes s'imposent.

En août 2020, alors qu'il menait campagne en Sibérie dans le cadre des élections locales et régionales, Alexeï Navalny est tombé gravement malade. D'abord traité

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2020-2021

23 FEBRUARI 2021

## Voorstel van resolutie betreffende de vrijlating van de Russische politieke gevangene Alexej Navalny

(Ingediend door de heer Philippe Dodrimont c.s.)

### TOELICHTING

#### I. HISTORIEK

Een gevangenisstraf van drie en een half jaar. Dat is de straf die op 2 februari 2021 door een Moskouse rechtbank werd opgelegd aan Alexej Navalny. Een zoveelste feit in de lange lijst van politieke en gerechtelijke wederwaardigheden van de man die zich in de loop der jaren heeft opgeworpen als de leider van de oppositie tegen de heersende macht in de Russische Federatie.

Alexej Navalny, geboren in 1976, is immers geen gewone burger meer. In het afgelopen decennium ondernam deze advocaat heel wat initiatieven die min of meer rechtstreeks gericht waren tegen de Russische president Vladimir Poetin en zijn partij Verenigd Rusland. Enkele voorbeelden: de *Anti-Corruption Foundation*, de blog van Navalny, de *Smart Voting*-projecten en *RosVybory* ...

En nu werd Alexej Navalny dus voor de Moskouse rechtbank gebracht, waar hij op 2 februari 2021 werd veroordeeld. Een terugblik is hier op zijn plaats.

In augustus 2020, toen hij in Siberië campagne voerde voor de lokale en regionale verkiezingen, werd Alexej Navalny ernstig ziek. Hij werd eerst in een Siberisch

dans un hôpital sibérien, il a ensuite été transféré par avion à l'hôpital de La Charité, à Berlin. La cause a été détectée par les scientifiques allemands: le *Novitchook*, un poison bien connu mis au point par l'URSS dans les années 1980. À noter qu'aucune substance de ce type n'avait officiellement été décelée par les scientifiques russes.

Le 13 janvier 2021, après cinq mois de convalescence en Allemagne, Alexeï Navalny annonçait par le biais d'une vidéo diffusée sur *Instagram* qu'il allait revenir en Russie. Quatre jours plus tard, à peine était-il arrivé à Moscou qu'il était arrêté. Le motif? La violation d'un contrôle judiciaire auquel il était soumis depuis une condamnation dans le cadre d'une affaire datant de 2014 et que, du fait de son hospitalisation en Allemagne, il n'a pu honorer. Raisons sanitaires pour Alexeï Navalny mais touristiques selon la justice russe.

Alexeï Navalny a, pour rappel, été condamné avec sursis pour des détournements dans la filiale russe du groupe Yves Rocher au travers de l'entreprise de transport dont il était copropriétaire avec Oleg Navalny, son frère. Un verdict qui avait alors été dénoncé par la Cour européenne des droits de l'homme.

L'arrestation du 17 janvier 2021 a rapidement été suivie de nombreuses manifestations qui ont vu des dizaines de milliers de participants défiler dans de nombreuses villes de Russie, principalement à Moscou et Saint-Petersbourg. En ont résulté un grand nombre d'arrestations, dont 5 300 pour la seule journée du 31 janvier 2021.

## II. RÉACTIONS

Tant l'arrestation d'Alexeï Navalny le 17 janvier 2021 que le jugement rendu le 2 février 2021 ont suscité nombre de réactions. Outre les manifestations précitées sur le sol russe, plusieurs chefs d'État et de la diplomatie ont tenu à marquer leur désaccord quant au sort réservé à l'avocat et opposant russe.

Les Britanniques ont «tiré» les premiers. «Le Royaume-Uni appelle à la libération immédiate et sans conditions d'Alexeï Navalny et de tous les manifestants pacifiques et journalistes arrêtés ces deux dernières semaines», a déclaré Dominic Raab, le chef de la diplomatie britannique, dans un communiqué. Il a par ailleurs ajouté que la décision «pervers» de la justice russe montre que ce pays ne remplit pas les «engagements les plus

ziekenhuis behandeld en vervolgens overgevlogen naar het Charité-ziekenhuis in Berlijn. Duitse wetenschappers vonden de oorzaak: *Novitsjok*, een bekend gif dat in de jaren tachtig door de USSR werd ontwikkeld. Voor de duidelijkheid: de Russische wetenschappers hadden dit gif officieel niet gevonden.

Op 13 januari 2021, na vijf maanden herstel in Duitsland, kondigde Alexej Navalny via een video-uitzending op *Instagram* aan dat hij zou terugkeren naar Rusland. Toen hij vier dagen later nauwelijks een voet aan de grond had gezet in Moskou, werd hij gearresteerd. De reden? De schending van een gerechtelijke controle waaraan hij sinds een veroordeling in een zaak uit 2014 was onderworpen, maar die hij door zijn ziekenhuisopname in Duitsland niet had kunnen naleven. Gezondheidsredenen volgens Alexej Navalny, maar toeristische motieven volgens de Russische justitie.

Ter herinnering, Alexej Navalny kreeg een gevangenisstraf met uitstel omdat hij geld zou hebben verduisterd in het Russische filiaal van Yves Rocher via het transportbedrijf dat hij samen met zijn broer Oleg Navalny bezit. Deze veroordeling was onrechtmatig volgens het Europees Hof voor de rechten van de mens.

Na de arrestatie op 17 januari 2021 kwamen tienduizenden betogers op straat in talrijke Russische steden, vooral in Moskou en Sint-Petersburg. Een groot aantal mensen werd opgepakt, met 5 300 arrestaties op 31 januari 2021 alleen al.

## II. REACTIES

Zowel de arrestatie van Alexej Navalny op 17 januari 2021 als het vonnis van 2 februari 2021 hebben heel wat reacties teweeggebracht. Naast de reeds vermelde betogingen in Rusland, hebben verschillende staats-hoofden en diplomaten hun ongenoegen geuit over het lot van de Russische advocaat en opposant.

De Britten gaven de «voorzet». Dominic Raab, hoofd van de Britse diplomatie, verklaarde in een communiqué: «Het Verenigd Koninkrijk roept op tot de onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating van Alexej Navalny en alle vreedzame betogers en journalisten die in de afgelopen twee weken zijn gearresteerd.» Hij voegde eraan toe dat het «pervers» vonnis van de Russische justitie aantoont dat Rusland niet voldoet aan «de meest

élémentaires attendus de la part de tout membre responsable de la communauté internationale (1).»

De nombreuses voix se sont fait entendre au sein de l'Union européenne (UE). Le président du Conseil européen Charles Michel a notamment réitéré la demande de l'UE pour qu'Alexeï Navalny soit immédiatement libéré: «Nous n'acceptons pas sa condamnation. La justice ne peut pas être politisée. Les protestataires ont le droit de manifester pacifiquement et d'exprimer leurs vues politiques (2).»

Le haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la sécurité, Josep Borrell, a ajouté que «la condamnation d'Alexeï Navalny va à l'encontre des engagements internationaux de la Russie en matière d'État de droit et de libertés fondamentales. Elle va à l'encontre du verdict de la Cour européenne des droits de l'homme, qui a jugé cette affaire arbitraire et déraisonnable (3).»

En France, Emmanuel Macron a réagi sur *Twitter*: «Un désaccord politique n'est jamais un crime. Le respect des droits humains comme celui de la liberté démocratique ne sont pas négociables (4).»

Outre-Rhin, la chancelière Angela Merkel s'est jointe aux réclamations en demandant, elle aussi, la libération immédiate d'Alexeï Navalny ainsi que la fin de la répression des manifestations de l'opposition en Russie. «Le verdict contre Alexeï Navalny est très éloigné des règles de l'État de droit. La violence contre des manifestants pacifiques doit cesser», a-t-elle déclaré via un message mis sur *Twitter* par son porte-parole, Steffen Seibert (5).

En Belgique, la ministre des Affaires étrangères Sophie Wilmès a, pour sa part, ajouté que «les motivations politiques ne peuvent jamais justifier une incarcération et la privation de droits humains fondamentaux. La Belgique se joint à ses partenaires européens sur ce problème fondamental et appelle à la libération d'Alexeï Navalny»,

(1) <https://www.gov.uk/government/news/russia-uk-responds-to-navalny-sentencing>.

(2) <https://twitter.com/eucopresident>.

(3) «The sentencing of Alexey Navalny runs counter Russia's international commitments on rule of law & fundamental freedoms. It goes against the verdict of #ECHR, which ruled this case arbitrary and unreasonable.» <https://twitter.com/JosepBorrellF/status/1356680080332840962>.

(4) <https://twitter.com/EmmanuelMacron/status/1356676542257102853>.

(5) «Kanzlerin #Merkel: Das Urteil gegen Alexey #Navalny ist fernab jeder Rechtsstaatlichkeit. @Navalny» <https://twitter.com/RegSprecher/status/1356702205907251208> muss sofort freigelassen werden. Die Gewalt gegen friedliche Demonstranten muss aufhören.»

elementaire verbintenissen die men mag verwachten van een verantwoordelijk lid van de internationale gemeenschap (1).»

Binnen de Europese Unie (EU) klonk ook heel wat protest. Met name de voorzitter van de Europese Raad, Charles Michel, herhaalde het verzoek van de EU om Alexej Navalny onmiddellijk vrij te laten: «Wij aanvaarden zijn veroordeling niet. Justitie mag niet gepolitiseerd zijn. Demonstranten hebben het recht vreedzaam te betogen en hun politieke mening te geven (2).»

De hoge vertegenwoordiger van de Europese Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, Josep Borrell, voegde daaraan toe: «De veroordeling van Alexej Navalny is in strijd met de internationale verbintenissen van Rusland op het gebied van de rechtsstaat en de fundamentele vrijheden. Ze druist in tegen het vonnis van het Europees Hof voor de rechten van de mens, dat de zaak als willekeurig en onredelijk beoordeelde (3).»

In Frankrijk reageerde Emmanuel Macron op *Twitter*: «Een politiek meningsverschil is nooit een misdaad. Over de eerbiediging van de mensenrechten en de democratische vrijheid valt niet te onderhandelen (4).»

In Duitsland sloot bondskanselier Angela Merkel zich aan bij de protesten door eveneens de onmiddellijke vrijlating van Alexej Navalny te eisen, alsook de beëindiging van de repressie tegen betogingen van de oppositie in Rusland. «Het vonnis tegen Alexei Navalny staat ver verwijderd van de regels van de rechtsstaat. Het geweld tegen vreedzame betogers moet ophouden», liet ze via haar woordvoerder, Steffen Seibert, in een Twitterbericht weten (5).

In België voegde Sophie Wilmès, minister van Buitenlandse Zaken, hieraan toe: «Politieke motieven mogen nooit een rechtvaardiging zijn voor opsluiting en het ontnemen van fundamentele mensenrechten. België sluit zich in deze fundamentele kwestie aan bij zijn Europese partners en roept op tot de vrijlating van

(1) <https://www.gov.uk/government/news/russia-uk-responds-to-navalny-sentencing>.

(2) <https://twitter.com/eucopresident>.

(3) «The sentencing of Alexey Navalny runs counter Russia's international commitments on rule of law & fundamental freedoms. It goes against the verdict of #ECHR, which ruled this case arbitrary and unreasonable.» <https://twitter.com/JosepBorrellF/status/1356680080332840962>.

(4) <https://twitter.com/EmmanuelMacron/status/1356676542257102853>.

(5) «Kanzlerin #Merkel: "Das Urteil gegen Alexey #Navalny ist fernab jeder Rechtsstaatlichkeit. @Navalny» <https://twitter.com/RegSprecher/status/1356702205907251208> muss sofort freigelassen werden. Die Gewalt gegen friedliche Demonstranten muss aufhören.»

peu de temps après la condamnation à plusieurs années de prison de l'opposant russe.

*Last but not least*, de l'autre côté de l'Atlantique, les États-Unis ont exprimé leur «profonde préoccupation» et demandant à la Fédération de Russie de libérer Alexeï Navalny «immédiatement et sans conditions». Par la voix d'Anthony Blinken, le chef de la diplomatie américaine, les USA ont ajouté que «tout en travaillant avec la Russie pour défendre les intérêts des États-Unis, nous allons nous coordonner étroitement avec nos alliés et partenaires afin que la Russie rende des comptes pour n'avoir pas respecté les droits de ses citoyens (6).»

\*  
\* \*

---

(6) <https://www.state.gov/the-sentencing-of-russian-opposition-figure-aleksey-navalny/>.

Alexej Navalny»; deze mededeling kwam kort nadat de Russische oppositieleider tot meerdere jaren gevangenisstraf was veroordeeld.

*Last but not least*, aan de andere kant van de Atlantische Oceaan lieten de Verenigde Staten horen dat ze zich ernstig zorgen maakten en zij verzochten de Russische Federatie om Alexej Navalny onmiddellijk en onvoorwaardelijk vrij te laten. Via Anthony Blinken, hoofd van de Amerikaanse diplomatie, voegden de VS hieraan toe dat zij «weliswaar met Rusland samenwerken om de belangen van de VS te behartigen, maar dat zij ook nauw zullen samenwerken met hun bondgenoten en partners om Rusland ter verantwoording te roepen voor het niet eerbiedigen van de rechten van zijn burgers (6).»

\*  
\* \*

---

(6) <https://www.state.gov/the-sentencing-of-russian-opposition-figure-aleksey-navalny/>.

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu la Déclaration universelle des droits de l’homme, la Convention européenne des droits de l’homme et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques;

B. vu la Constitution de la Fédération de Russie, en particulier le chapitre 2, et plus précisément son article 29, qui protège la liberté d’expression, et vu les obligations internationales en matière de droits de l’homme que la Russie s’est engagée à respecter en tant que membre du Conseil de l’Europe, de l’Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) et des Nations unies;

C. vu la Convention sur l’interdiction de la mise au point, de la fabrication, du stockage et de l’emploi des armes chimiques et sur leur destruction;

D. vu la déclaration de l’hôpital universitaire de la Charité de Berlin du 24 août 2020 indiquant qu’Alexeï Navalny a été victime d’un empoisonnement au moyen d’un agent chimique neurotoxique;

E. vu la déclaration du directeur général de l’Organisation pour l’interdiction des armes chimiques (OIAC) du 3 septembre 2020 relative aux allégations de l’emploi d’armes chimiques contre Alexeï Navalny, qui souligne qu’en vertu de la Convention sur les armes chimiques, l’empoisonnement d’une personne par l’emploi d’un agent neurotoxique est considéré comme l’emploi d’armes chimiques;

F. vu la déclaration du haut représentant de l’Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, au nom de l’Union européenne, du 3 septembre 2020 sur l’empoisonnement d’Alexeï Navalny;

G. vu la déclaration du 8 septembre 2020 de Michelle Bachelet, haute-commissaire des Nations unies aux Droits de l’homme, demandant une enquête indépendante sur l’empoisonnement d’Alexeï Navalny;

H. vu les conclusions du Conseil européen du 1<sup>er</sup> octobre 2020;

I. vu le régime mondial de sanctions en matière de droits de l’homme adopté par le Conseil européen le 7 décembre 2020;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de Universele Verklaring van de rechten van de mens, het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten;

B. gelet op de Grondwet van de Russische Federatie, in het bijzonder hoofdstuk 2, en meer bepaald artikel 29, waarin de vrijheid van meningsuiting wordt beschermd, en gelet op de internationale verplichtingen inzake mensenrechten waartoe Rusland zich verbonden heeft als lid van de Raad van Europa, de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa (OVSE) en de Verenigde Naties;

C. gelet op de Overeenkomst tot verbod van de ontwikkeling, de productie, de aanleg van voorraden en het gebruik van chemische wapens en inzake de vernietiging van deze wapens;

D. gelet op de verklaring van 24 augustus 2020 van het universitaire ziekenhuis Charité te Berlijn dat Alexej Navalny het slachtoffer werd van een vergiftiging met een chemisch zenuwgas;

E. gelet op de verklaring van 3 september 2020 van de directeur-generaal van de Organisatie voor het Verbod op Chemische Wapens (OPCW) over het vermeende gebruik van chemische wapens tegen Alexej Navalny, waarin wordt benadrukt dat krachtens het Verdrag inzake chemische wapens, de vergiftiging van een persoon met zenuwgas beschouwd wordt als het inzetten van chemische wapens;

F. gelet op de verklaring van 3 september 2020 van de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, namens de Europese Unie, over de vergiftiging van Alexej Navalny;

G. gelet op de verklaring van 8 september 2020 van Michelle Bachelet, hoge commissaris voor de mensenrechten van de VN, waarin wordt opgeroepen tot een onafhankelijk onderzoek naar de vergiftiging van Alexej Navalny;

H. gelet op de conclusies van de Europese Raad van 1 oktober 2020;

I. gelet op de regeling voor sancties tegen mensenrechtenschendingen wereldwijd die op 7 december 2020 werd goedgekeurd door de Europese Raad;

J. vu les résultats du Conseil des Affaires étrangères du 12 octobre 2020 et l'accord politique qui s'est dégagé, lequel consiste à imposer des mesures restrictives contre les personnes liées à la tentative d'assassinat d'Alexeï Navalny;

K. vu les conclusions de la réunion du Conseil des Affaires étrangères du 22 février 2021, lors de laquelle il a été décidé qu'une série de sanctions supplémentaires seront prises dans le cadre du nouveau régime horizontal sur les droits de l'homme adopté il y a plusieurs semaines;

L. vu les déclarations du président du Conseil européen et du haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité du 17 janvier 2021, de la présidente de la Commission du 18 janvier 2021, et du président du Conseil européen le 22 janvier 2021 à la suite de la mise en détention d'Alexeï Navalny;

M. vu les déclarations du président du Conseil européen et du haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, de la présidente de la Commission européenne et du président du Conseil européen du 2 février 2021 à la suite de la condamnation d'Alexeï Navalny;

N. vu la déclaration de la vice-première ministre et ministre belge des Affaires étrangères et européennes du 2 février 2021;

O. vu les résolutions du Parlement européen du 17 septembre 2020 sur la situation en Russie: l'empoisonnement d'Alexeï Navalny (2020/2777(RSP)) et du 21 janvier 2021 sur l'arrestation d'Alexeï Navalny (2021/2513(RSP));

P. vu que le 17 février 2021, la Cour européenne des droits de l'homme a ordonné à la Russie de libérer Alexeï Navalny, affirmant que sa vie était en danger en prison;

Q. considérant qu'Alexeï Navalny a révélé de nombreuses affaires de corruption impliquant des entreprises et des hommes politiques russes, a été l'instigateur d'actions de protestation publique partout en Fédération de Russie, et est devenu l'un des dirigeants les plus influents de l'opposition russe;

R. considérant qu'Alexeï Navalny a déjà été poursuivi, détenu, arrêté et condamné dans le cadre de tentatives visant à mettre un terme à ses activités politiques et

J. gelet op de resultaten van de Raad van Buitenlandse Zaken van 12 oktober 2020 en het politieke akkoord dat hieruit voortvloeide om beperkende maatregelen op te leggen aan personen die betrokken waren bij de moordpoging op Alexej Navalny;

K. gelet op de conclusies van de vergadering van de Raad van Buitenlandse Zaken van 22 februari 2021, waarbij beslist werd om bijkomende sancties te nemen in het kader van de nieuwe horizontale regeling inzake mensenrechten die enkele weken geleden werd goedgekeurd;

L. gelet op de verklaringen van de voorzitter van de Europese Raad en de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid van 17 januari 2021, de voorzitter van de Commissie van 18 januari 2021, en de voorzitter van de Europese Raad van 22 januari 2021 naar aanleiding van de detentie van Alexej Navalny;

M. gelet op de verklaringen van 2 februari 2021 van de voorzitter van de Europese Raad en de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid, de voorzitter van de Europese Commissie en de voorzitter van de Europese Raad naar aanleiding van de veroordeling van Alexej Navalny;

N. gelet op de verklaring van 2 februari 2021 van de Belgische vice-eersteminister en minister van Buitenlandse en Europese Zaken;

O. gelet op de resoluties van het Europees Parlement van 17 september 2020 over de situatie in Rusland: de vergiftiging van Alexej Navalny (2020/2777(RSP)) en van 21 januari 2021 over de arrestatie van Alexej Navalny (2021/2513(RSP));

P. overwegende dat op 17 februari 2021 het Europees Hof voor de rechten van de mens Rusland heeft bevolen Alexej Navalny vrij te laten, omdat zijn leven in de gevangenis in gevaar zou zijn;

Q. overwegende dat Alexej Navalny talrijke corruptiezaken aan het licht bracht waarbij Russische bedrijven en politici betrokken waren, openbare protestacties op touw heeft gezet in de hele Russische Federatie, en een van de invloedrijkste leiders van de Russische oppositie is geworden;

R. overwegende dat Alexej Navalny reeds werd vervolgd, gevangen gezet, gearresteerd en veroordeeld in een poging om een einde te maken aan zijn politieke en

publiques; que les autorités russes ont usé de précédentes condamnations politiques contre lui pour l'empêcher de se présenter à l'élection présidentielle russe de 2018;

S. considérant que le 20 août 2020, il a fait l'objet d'un empoisonnement lors de son retour à Moscou de Sibérie; que l'hôpital universitaire de la Charité de Berlin, au sein duquel il a reçu un traitement médical, a affirmé qu'il avait été empoisonné au moyen d'un agent chimique appartenant à la catégorie des agents militaires neurotoxiques «Novitchok» mis au point par l'Union soviétique et la Fédération de Russie et auquel seuls les structures militaires et les services secrets russes ont accès; que cela a été confirmé par d'autres laboratoires en Allemagne, en France et en Suède, ainsi que par l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques (OIAC);

T. considérant qu'en vertu de la Convention sur les armes chimiques, l'empoisonnement d'un individu au moyen d'un agent neurotoxique est considéré comme une utilisation d'armes chimiques; que le recours à des armes chimiques par quiconque et quelles que soient les circonstances constitue une violation grave du droit international et des normes internationales en matière de droits de l'homme;

U. considérant que le 17 janvier 2021, alors qu'il rentrait en Fédération de Russie après s'être fait soigner en Allemagne à la suite de son empoisonnement, il a été arrêté à l'aéroport international de Moscou-Chérévétievo et s'est vu refuser la possibilité de contacter ses avocats;

V. considérant que le 18 janvier 2021, il a été condamné à trente jours de détention, dans l'attente d'un procès, à l'issue d'une procédure d'audience inédite et organisée à la hâte dans un commissariat de police, en l'absence de son avocat;

W. considérant que les appels de l'Union européenne et de ses partenaires aux autorités russes de mener urgemment une enquête transparente et indépendante sur l'empoisonnement d'Alexeï Navalny et à traduire les responsables en justice ont jusqu'à ce jour été explicitement rejetés par les autorités russes;

X. considérant les sanctions que l'Union européenne a déjà prises le 15 octobre 2020; considérant les contre-sanctions prises par la Fédération de Russie le 22 décembre 2020;

openbare activiteiten; dat de Russische autoriteiten eerdere politieke veroordelingen tegen hem hebben gebruikt om te voorkomen dat hij zich kandidaat zou stellen voor de Russische presidentsverkiezingen van 2018;

S. overwegende dat hij op 20 augustus 2020 bij zijn terugkeer naar Moskou vanuit Siberië werd vergiftigd; dat het universitair ziekenhuis Charité in Berlijn, waar hij een medische behandeling kreeg, heeft bevestigd dat hij werd vergiftigd met een chemisch middel dat behoort tot de categorie van het militair zenuwgas «novitsjok», dat door de Sovjet-Unie en de Russische Federatie is ontwikkeld en waartoe alleen Russische militaire structuren en geheime diensten toegang hebben; dat dit werd bevestigd door andere laboratoria in Duitsland, Frankrijk en Zweden, en ook door de Organisatie voor het verbod op chemische wapens (OPCW);

T. overwegende dat, op grond van het Verdrag inzake chemische wapens, vergiftiging van een persoon met zenuwgas wordt beschouwd als het gebruiken van chemische wapens; dat het inzetten van chemische wapens door wie dan ook, ongeacht de omstandigheden, een ernstige schending van het internationale recht en de internationale normen inzake mensenrechten vormt;

U. overwegende dat hij op 17 januari 2021 werd gearresteerd op de internationale luchthaven Moskou-Sheremetjevo, toen hij terugkeerde naar de Russische Federatie na in Duitsland te zijn behandeld voor zijn vergiftiging, en dat hij geen contact mocht hebben met zijn advocaten;

V. overwegende dat hij op 18 januari 2021 veroordeeld werd tot dertig dagen detentie in afwachting van zijn proces, na een ongehoorde en inderhaast georganiseerde zitting op een politiebureau in afwezigheid van zijn advocaat;

W. overwegende dat de oproepen van de Europese Unie en haar partners aan de Russische autoriteiten om dringend een transparant en onafhankelijk onderzoek in te stellen naar de vergiftiging van Alexej Navalny en de verantwoordelijken voor de rechter te brengen, tot dusver uitdrukkelijk door de Russische autoriteiten zijn afgewezen;

X. gelet op de sancties die de Europese Unie reeds heeft genomen op 15 oktober 2020; gezien de tegenmaatregelen die de Russische Federatie op 22 december 2020 heeft genomen;

Y. considérant que le 2 février 2021, Alexeï Navalny a été condamné à trois ans et demi de prison pour avoir prétendument enfreint les conditions d'une peine avec sursis alors qu'il se remettait en Allemagne de son empoisonnement;

Z. considérant que des centaines de milliers de personnes ont participé aux nombreuses manifestations visant à protester contre la détention et la condamnation d'Alexeï Navalny, et leur répression par les autorités russes;

AA. considérant que le 5 février 2021, des diplomates de trois États membres de l'Union européenne – Allemagne, Suède et Pologne – ont été expulsés du pays par la Fédération de Russie pour s'être prétendument joints aux manifestations visant à soutenir Alexeï Navalny;

BB. considérant que la visite du haut représentant de l'Union pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité en Russie le 5 février 2021, qui visait à maintenir les relations avec la Fédération de Russie et à réitérer l'appel de l'Union européenne aux autorités russes pour qu'elles libèrent Alexeï Navalny, n'a abouti à aucun résultat concluant,

Condamne fermement l'empoisonnement, la mise en détention et la condamnation d'Alexeï Navalny, ainsi que l'arrestation arbitraire de journalistes et de milliers de citoyens qui le soutiennent;

Se déclare préoccupé par le fait que l'espace réservé à l'opposition politique, aux dissidents et à la société civile dans la Fédération de Russie est encore réduit;

Demande aux différents gouvernements du pays:

1) de s'associer aux initiatives européennes et internationales visant à la libération immédiate et inconditionnelle d'Alexeï Navalny, et que, si procès il doit y avoir, celui-ci soit juste et équitable;

2) d'insister, conjointement avec ses partenaires européens et internationaux, auprès des autorités russes pour qu'une enquête approfondie sur la tentative d'assassinat d'Alexeï Navalny au moyen d'un agent chimique neurotoxique interdit soit menée de manière urgente, indépendante et transparente, en coopération avec l'Organisation pour l'interdiction des armes chimiques pour garantir une enquête internationale impartiale et à traduire les responsables en justice;

Y. overwegende dat Alexej Navalny op 2 februari 2021 veroordeeld werd tot drie en een half jaar gevangenisstraf omdat hij de voorwaarden van een voorwaardelijke straf zou hebben geschonden terwijl hij in Duitsland herstelde van zijn vergiftiging;

Z. overwegende dat honderdduizenden mensen hebben deelgenomen aan de talrijke protesten tegen de detentie en veroordeling van Alexej Navalny en gelet op de repressie door de Russische autoriteiten;

AA. overwegende dat op 5 februari 2021 diplomaten van drie lidstaten van de Europese Unie – Duitsland, Zweden en Polen – door de Russische Federatie het land zijn uitgezet omdat zij zouden hebben deelgenomen aan de betogingen ter ondersteuning van Alexej Navalny;

BB. overwegende dat het bezoek van de hoge vertegenwoordiger van de Unie voor Buitenlandse Zaken en Veiligheidsbeleid aan Rusland op 5 februari 2021, om de betrekkingen met de Russische Federatie in stand te houden en de oproep van de Europese Unie aan de Russische autoriteiten tot vrijlating van Alexej Navalny te herhalen, geen afdoend resultaat heeft opgeleverd,

Veroordeelt ten stelligste de vergiftiging, detentie en veroordeling van Alexej Navalny, alsook de willekeurige arrestatie van journalisten en duizenden burgers die hem steunen;

Is bezorgd over het feit dat de bewegingsruimte voor de politieke oppositie, dissidenten en het middenveld in de Russische Federatie nog kleiner is geworden;

Vraagt de verschillende regeringen van het land:

1) zich aan te sluiten bij de Europese en internationale initiatieven die streven naar de onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating van Alexej Navalny en die onderstrepen dat, indien er een proces komt, dit eerlijk en billijk dient te verlopen;

2) om er, samen met haar Europese en internationale partners, bij de Russische autoriteiten op aan te dringen om spoedig en op een onafhankelijke en transparante manier, een grondig onderzoek in te stellen naar de moordpoging op Alexej Navalny, waarbij een verboden chemisch zenuwgas werd gebruikt, in samenwerking met de Organisatie voor het verbod van chemische wapens om een onpartijdig internationaal onderzoek te waarborgen en de verantwoordelijken voor het gerecht te brengen;



3) d'envisager le soutien de la Belgique à l'instauration de mesures restrictives européennes compte tenu de la constante dégradation de la situation des droits humains en Russie;

4) de rappeler à la Fédération de Russie, par le biais des relations bilatérales, qu'elle est partie à la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention européenne des droits de l'homme et au Pacte international relatif aux droits civils et politiques, et qu'en tant que membre du Conseil de l'Europe, de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe et des Nations unies, elle s'est engagée à respecter les normes et principes internationaux régissant l'État de droit, les droits de l'homme et les libertés fondamentales.

Le 10 février 2021.

Philippe DODRIMONT.  
Gaëtan VAN GOIDSENHOVEN.  
Alexander MIESEN.  
Véronique DURENNE.  
Jean-Paul WAHL.  
Georges-Louis BOUCHEZ.  
Latifa GAHOUCI.  
Tom ONGENA.  
Sabine de BETHUNE.  
Bert ANCIAUX.

3) steun te overwegen voor de invoering van Europese restrictieve maatregelen, gelet op de alsmaar slechtere mensenrechtensituatie in Rusland;

4) om in het kader van de bilaterale betrekkingen, de Russische Federatie eraan te herinneren dat zij partij is bij de Universele Verklaring van de rechten van de mens, het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, en dat zij zich als lid van de Raad van Europa, de Organisatie voor Veiligheid en Samenwerking in Europa en de Verenigde Naties ertoe heeft verbonden de internationale normen en beginselen op het gebied van de rechtsstaat, de mensenrechten en de fundamentele vrijheden te eerbiedigen.

10 februari 2021.